

Procédés et recettes

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **18 (1906)**

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Procédés et Recettes.



Développement lent.

M. Ch. F. Fisher de San-Francisco, a trouvé, tout à fait par hasard, une nouvelle méthode de développement lent. Ayant plongé une plaque sous-exposée dans une solution d'amidol (diamidophénol) pendant 10 minutes, puis l'ayant lavée sommairement et laissée de côté à l'obscurité, il la retrouva 24 heures plus tard complètement développée. Il la fixa comme à l'ordinaire et obtint ainsi un négatif très fouillé et ne paraissant pas avoir été sous-exposé. La méthode se recommanderait pour des instantanés très rapides. Si la densité n'est pas suffisante, on peut l'augmenter en plongeant la plaque avant le fixage quelques instants dans un révélateur concentré. M. Fisher conseille de laisser sécher complètement la plaque avant de la fixer, et il n'a pas essayé d'autres révélateurs que l'amidol. Il est certainement intéressant d'essayer ce procédé, forme nouvelle du développement lent et automatique.

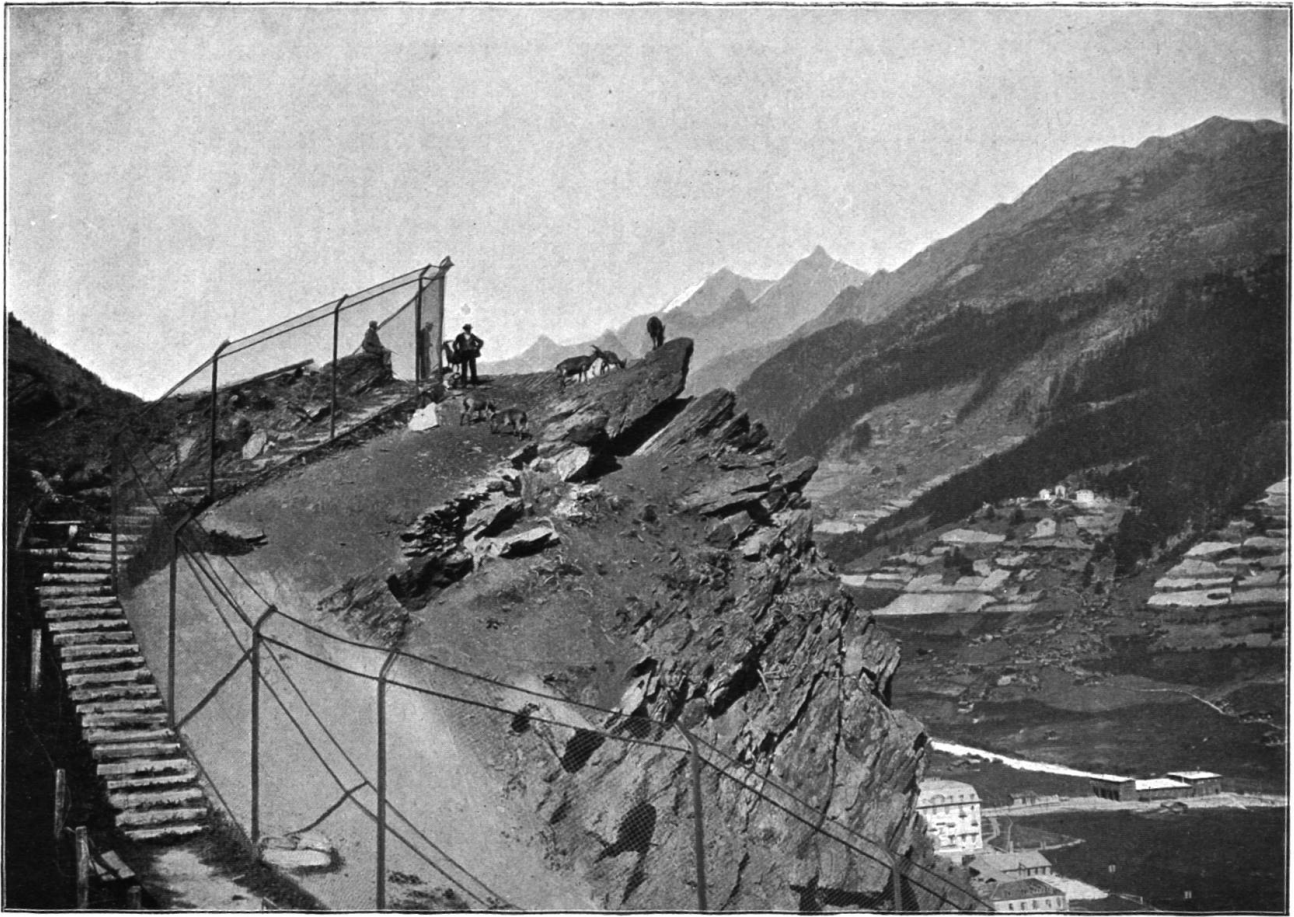
(D'après *Photogr. Rundschau*. 1906. 14 p. 165.)

Virage des diapositives par redéveloppement.

Les plaques lavées à fond sont blanchies dans une solution de bichromate de potassium (2 à 4 %) à laquelle on ajoute 1 à 2 ccm. d'acide chlorhydrique concentré par 100 cc. On élimine par lavage toute trace de bichromate soluble et on développe à nouveau comme suit : On fait une solution concentrée avec 80 cc. eau distillée, 2 gr. Hydroquinone, 20 gr. sulfite de sodium cristallisé. Pour le révélateur normal, prendre 50 cc. solution concentrée, 50 cc. eau et 10 à 15 cc. d'acétone. Ce bain donne un dépôt d'argent de coloration violette, analogue à celle des papiers virés à l'or. En diluant la solution concentrée de 3 à 6 fois son volume d'eau on obtient des tons allant du pourpre au rougeâtre. Après développement complet, on lave simplement quelque temps sans fixer.

(D'après K. Petrasch, *Photogr. Rundschau*. 1906. 14 p. 160.)





Témoin. Distance 30 mètres. Appareil ord. Suter. Obj. f 0,18 cm. Instantané.



Clichés Vautier-Dufour, Grandson.

Vue prise au Téléphot à la même distance. Appareil Téléphot 13/18 N° 1310. Obj. : 9,8 : 70 cm.
Diaphragme f : 18. Pose 1/80 de sec. Plaque Sigma. Appareil tenu à la main.